

Récit Biblique : Les ouvriers envoyés à la vigne (Mt 20, 1-16)

I - LIRE LE RECIT

« En effet, le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne. Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire. Et à ceux-là, il dit : "Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste." Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même. Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : "Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?" Ils lui répondirent : "Parce que personne ne nous a embauchés." Il leur dit : "Allez à ma vigne, vous aussi." Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : "Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers." Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier. Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier. En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : "Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur !" Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : "Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?" C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »

Je lis ce récit lentement, en imaginant les lieux, les visages et les attitudes des différents personnages ; j'essaie de mettre le ton dans les dialogues.

Au terme de cette lecture, quels sentiments m'habitent ? La joie ? La colère ? L'indifférence ? L'incompréhension ?...

Je remets ces sentiments au Seigneur, et je lui demande de me rendre disponible à ce qu'il voudra me communiquer de sa bonté.

Récit Biblique : Les ouvriers envoyés à la vigne (Mt 20, 1-16)

II – LE SITUER

« En effet, le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne. Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire. Et à ceux-là, il dit : "Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste." Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même. Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : "Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?" Ils lui répondirent : "Parce que personne ne nous a embauchés." Il leur dit : "Allez à ma vigne, vous aussi." Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : "Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers." Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier. Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier. En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : "Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur !" Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : "Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?" C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »

Ce passage se situe à la fin de l'évangile de Matthieu, juste avant l'entrée de Jésus dans sa Passion.

Cette parabole sur le Royaume des Cieux invite les disciples à entrer dans une logique qui n'est vraiment pas celle des humains !

Mais une chose est sûre : cette logique du Royaume, comme celle de la Pâque du Christ, est fondée sur **la bonté** du Seigneur.

III – LE COMPRENDRE

« En effet, le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne. Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire. Et à ceux-là, il dit : "Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste." Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même. Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : "Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?" Ils lui répondirent : "Parce que personne ne nous a embauchés." Il leur dit : "Allez à ma vigne, vous aussi." Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : "Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers." Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier. Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier. En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : "Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur !" Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : "Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?" C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »

Lorsque Matthieu rédige son évangile, la communauté chrétienne était divisée : ceux qui venaient du judaïsme murmuraient contre les chrétiens issus du paganisme car ils les considéraient comme des **derniers venus**, et à ce titre, moins méritants qu'eux, qui étaient « en lice » depuis si longtemps !

Ai-je parfois aussi le sentiment d'avoir fait plus et mieux que d'autres, et à ce titre d'avoir droit à plus qu'eux?

Est-ce que je crois que « plus je fais », plus j'aurai droit à la manifestation de la bonté du Seigneur ?

Récit Biblique : Les ouvriers envoyés à la vigne (Mt 20, 1-16)

IV – PRIER AVEC LES PERSONNAGES

« En effet, le royaume des Cieux est comparable au **maître d'un domaine** qui **sortit** dès le matin afin d'embaucher des **ouvriers** pour sa vigne. Il se mit d'accord avec **eux** sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne. Sorti vers neuf heures, il en vit **d'autres** qui étaient là, sur la place, sans rien faire. Et à **ceux-là**, il dit : "Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste." Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers **midi**, puis vers **trois heures**, et fit de même. Vers **cinq heures**, il sortit encore, en trouva **d'autres** qui étaient là et leur dit : "Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?" Ils lui répondirent : "Parce que personne ne nous a embauchés." Il leur dit : "Allez à ma vigne, vous aussi." Le soir venu, le maître de la vigne dit à son **intendant** : "Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers." Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier. Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier. En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : "Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur !" Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : "Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?" C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »

Je regarde le **maître du domaine, propriétaire d'une vigne ; il a besoin de monde pour travailler à sa vigne.**

Je regarde les **ouvriers** : ceux qui sont embauchés dès le matin, et ceux qui sont embauchés vers midi, vers 15h, puis vers 17h. Je regarde leur aspect : leur robustesse, leur force ; leur faiblesse, peut-être aussi, pour ceux qui, le soir venu, n'avait pas trouvé d'employeur.

Je regarde **l'intendant**, que le maître charge de rétribuer les ouvriers les uns après les autres.

Et moi, où suis-je, dans cette scène ? A quel personnage est-ce que je m'identifie spontanément ?

Récit Biblique : Les ouvriers envoyés à la vigne (Mt 20, 1-16)

V – PRIER AVEC LES PAROLES

« En effet, le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. **Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent**, et il les envoya à sa vigne.

Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire. Et à ceux-là, il dit : **“Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste.”** Ils y allèrent.

Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même.

Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit :

“Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?” Ils lui répondirent : **“Parce que personne ne nous a embauchés.”** Il leur dit : **“Allez à ma vigne, vous aussi.”** Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : **“Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers.”**

Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier. Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier. En la recevant, **ils récriminaient contre le maître du domaine : “Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur !”**

Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : **“Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?”**

C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »

J'écoute le **maître du domaine** lorsqu'il embauche des ouvriers, les uns après les autres. Je l'écoute proposer aux premiers une pièce d'argent, puis aux suivants : « ce qui est juste ». Je pèse ce mot : « juste ». **Qu'évoque-t-il pour moi ?**

J'écoute les **ouvriers** qui donnent leur accord, au début du travail, pour le salaire proposé. Puis je les revois, au moment du paiement. Le maître du domaine a choisi de faire venir en premier les derniers embauchés. **Qu'est-ce que cela m'évoque ?**

Je fais attention à l'atmosphère : le calme fait place au bruit, aux protestations. Puis j'écoute la réponse du maître du domaine : sa manière de s'adresser à un ouvrier, le ton de sa voix, les mots employés.

*Le maître du domaine ne rabaisse pas celui qui a reçu ce qu'il devait recevoir, mais il élève l'autre. Cela est un thème connu de la Bible. Il les place sur un plan d'égalité sans léser celui qui a mérité le tarif par son travail. **Suis-je capable de me réjouir de ce que l'autre, qui a peut-être moins « mérité » que moi, soit élevé ? Ou est-ce que je me sens jaloux ?***

Je demande au Seigneur de me faire connaître les intentions de son cœur et de ne pas comparer les personnes, soupeser les mérites, créer des catégories en calculant, et non en accueillant.

Récit Biblique : Les ouvriers envoyés à la vigne (Mt 20, 1-16)

VI – PRIER AVEC LES ACTIONS

« En effet, le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui **sortit dès le matin** afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et **il les envoya à sa vigne**.

Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire. Et à ceux-là, il dit : "**Allez à ma vigne**, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste." Ils y allèrent.

Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et **fit de même**.

Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit :

"Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?" Ils lui répondirent : "Parce que personne ne nous a embauchés." Il leur dit : "**Allez à ma vigne**, vous aussi." Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : "**Appelle les ouvriers et distribue le salaire**, en commençant par les derniers pour finir par les premiers."

Ceux qui avaient commencé à cinq heures **s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier**. Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais **ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier**. En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : "Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de **nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur !**"

Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : "Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. **Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?**"

C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »

Je regarde les déplacements du **maître**, qui part embaucher, à toute heure du jour.

Je regarde le travail des **ouvriers** : comment les ouvriers de la première heure endurent la chaleur ; comment ils sont rejoints, au fil du jour, par d'autres. Je contemple cette vigne, où tant d'ouvriers travaillent ensemble à la fin de la journée : je vois le travail accompli, et celui qui reste à faire.

Puis je regarde le moment de la **rétribution** : cette pièce d'argent, le salaire d'une journée de travail, est donnée aussi bien aux derniers qu'aux premiers. Les premiers ne sont pas lésés ; mais les derniers reçoivent gracieusement autant qu'eux. Cela vient-il heurter mes conceptions de la justice ?

En quoi cela révèle-t-il la **bonté** du maître du domaine ?

La pièce d'argent est le salaire qui permettait à l'ouvrier et à sa famille de vivre. Ce minimum nécessaire, le Seigneur veut le donner à tous. Son Amour ne se donne jamais à moitié sous prétexte qu'on ne le mérite pas. Comment est-ce que je peux entrer dans cette joie du Royaume qui ouvre un horizon où nous sommes tous frères ?

De tout ce qui me traverse, je parle au Seigneur, comme un ami parle à son ami, et je termine en priant un Notre Père.